

# PAROISSE ST-WANDRILLE



## Edito

L'Eucharistie est le plus grand des sacrements, et d'une façon ou d'une autre les autres sacrements nous conduisent à elle. Jésus, dans le chapitre 6 de l'évangile selon saint Jean, nous l'a promise dans le discours à Capharnaüm, et il l'a instituée le Jeudi Saint pendant la dernière Cène. A Capharnaüm il a dit avec une clarté surprenante qu'il allait nous donner du pain venu du Ciel (Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde ) et plus loin il précise que ce pain, c'est sa chair et son sang (celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui).

Jésus ne parlait pas d'une façon symbolique ; ceux qui ne croyaient pas à sa parole, il les a laissés partir, et il a donné également aux apôtres le choix de partir s'ils n'acceptaient pas sa parole.

Plus tard, pendant la Cène, il a consacré le pain et le vin qui sont devenus sa chair et son sang, tout en donnant l'ordre aux apôtres de faire comme lui. Ainsi, les apôtres, leurs successeurs les évêques, et les prêtres ont célébré l'Eucharistie in persona Christi depuis deux mille ans.

L'Eucharistie est à la fois sacrement et sacrifice. Pendant la Cène le Seigneur a anticipé sacramentellement son sacrifice au Calvaire. Quand nous assistons au sacrifice de la messe, nous assistons au sacrifice du Christ rendu présent sur l'autel. La messe est le plus grand trésor de l'Église. Nous en avons besoin pour vivre dans le Christ ! C'est pour cela que les catholiques ont l'obligation d'assister tous les dimanches et toutes les fêtes d'obligation au sacrifice eucharistique.

Sommes-nous obligés de communier à la messe ? Non ! Nous pouvons communier si nous avons respecté le jeûne eucharistique et que nous sommes en état de grâce. Si on a commis un péché mortel il faut recevoir le pardon dans le sacrement de la pénitence.

Jeudi Saint nous avons l'institution de l'Eucharistie et du sacrement de l'Ordre. À la fin de l'office a commencé l'Adoration qui a continué toute la nuit. C'était l'occasion d'entourer Jésus de l'amour et de l'adoration dont NOUS avons besoin. Laissons-nous convaincre par ces paroles de Saint Jean-Paul II :

« Il est bon de s'entretenir avec lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. Si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par l'art de la prière, comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? Souvent, chers Frères et Sœurs, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien ! »



Abbé Dónal



## Une Semaine Sainte en Terre Sainte

C'était il y a seize ans mais les souvenirs demeurent bien vivants ! Nous avons effectué avec l'Œuvre d'Orient un pèlerinage d'une dizaine de jours en Palestine et Israël. Après avoir retrouvé Jésus au désert, nous l'avons suivi et écouté à travers la Galilée et la Samarie, de Jéricho à Nazareth, de Capharnaüm au Mont Thabor, sur le lac de Tibériade et en d'autres lieux encore, en particulier la paroisse latine dynamique de Taïbeh, dans la montagne de Judée, où nous avons fêté les Rameaux ; le pèlerinage avait ensuite culminé à Jérusalem du Jeudi Saint jusqu'au dimanche de Pâques.

La ville sainte était surpeuplée et agitée en cette période pascale, d'autant plus que cette année là Juifs, Orthodoxes et Catholiques fêtaient Pâques simultanément. Franchir le mur de séparation pour se rendre à Bethléem constituait une épreuve mais heureusement la foule y était moins dense. Le vendredi Saint, au cours du Chemin de Croix dans la vieille ville jusqu'au Saint Sépulcre il fallait veiller à ne pas perdre le groupe dans la bousculade. Heureusement des périodes de calme et de recueillement à l'écart du bruit permettaient de rétablir l'équilibre et l'esprit du pèlerinage : à Gethsémani et au Mont des Oliviers, à l'Ecole Biblique et archéologique (couvent dominicain de saint Etienne), au mémorial du Yad Vashem, au joli village arabe d'Ain Karem où la tradition situe la Visitation de la Vierge à Elizabeth.

Mais le sommet de notre pèlerinage, les moments les plus émouvants, nous les avons connus lors de la Veillée pascale à Abou Gosh. A quelques minutes de Jérusalem Abou Gosh est l'abbaye bénédictine Sainte Marie de la Résurrection, installée autour d'une église romane intacte construite par les Croisés au XIIe siècle ; un havre de paix et de calme. La crypte sous l'église abrite une source vive et abondante qui coule depuis au moins deux millénaires ; c'est là qu'avant la Veillée un des Frères nous a instruit de la mission essentielle et difficile confiée par Rome à la communauté : être un lien avec le monde juif. Le site est aussi, selon certains, identifié avec Emmaüs à « deux heures de marche (60 stades) de Jérusalem (Luc 24,13) » où Jésus ressuscité rencontra et instruisit les deux disciples.

La liturgie de la Veillée pascale a ensuite débuté par celle du Feu Nouveau dans les jardins en terrasses de l'abbaye avant de se poursuivre dans l'église pendant trois heures, interrompue en son milieu par le baptême, dans la crypte, d'une petite fille de huit mois qui fut immergée, sans un cri, dans l'eau de la source. Cet enfant entra dans la vie au moment même où nous fêtions la Résurrection du Sauveur. Cette Veillée pascale fut pour tout notre groupe un moment intense et inoubliable, le point d'orgue de notre pèlerinage.

*Nous ne l'avons su que plus tard mais, au même moment, se reposait dans cette abbaye qu'il affectionnait et où il avait souhaité se retirer, Monseigneur Lustiger, pour un ultime pèlerinage avant de rejoindre son Créateur quelques semaines plus tard. Depuis, une partie du jardin de l'abbaye a été aménagée, à l'initiative du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF), en mémorial du Cardinal Aron Jean-Marie Lustiger, inauguré en 2013 ; « un mémorial juif, en terre juive, au milieu du peuple arabe ».*

## Calendrier Avril / Mai 2023

16 avril 2ème Dimanche de Pâques  
ou de la Divine Miséricorde  
23 avril 3ème Dimanche de Pâques  
30 avril 4ème Dimanche de Pâques  
07 mai 5ème Dimanche de Pâques  
08 mai lundi, messe 10h avec les autorités civiles & militaires

14 mai 6ème Dimanche de Pâques  
18 mai jeudi, Ascension du Seigneur, messe unique 10h  
21 mai 7ème Dimanche de Pâques  
28 mai Pentecôte Solennité  
31 mai mercredi, La Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie

B.L

## Saint Benoît-Joseph Labre, pèlerin, mendiant :

Aîné d'une famille de quinze enfants, fils d'un laboureur d'Amettes dans le nord de la France, c'est un enfant discret, modeste et habitué d'une vie de foi profonde. Il passe sa jeunesse dans les champs avec son père et ses frères, mais rêve d'être moine pour ne vivre que de Dieu.

A 19 ans, il se présente dans plusieurs monastères de Chartreux. L'un ne prend pas de novice à cause d'un incendie récent, dans un autre, on le trouve trop jeune, ailleurs, on le trouve trop scrupuleux ou trop austère. Admis à la Chartreuse de Montreuil-sur-Mer, il n'est pas gardé à cause de sa santé fragile ; à la Grande-Trappe de Soligny, on le trouve toujours trop jeune ; de retour à Montreuil, c'est un nouvel échec. La Grande Trappe de Sept-Fons ne l'accepte pas non plus : le Père Abbé lui déclare : «Dieu vous veut ailleurs.» Désormais c'est «ailleurs» qu'il trouve sa vocation religieuse, et commence une vie d'errance et de pèlerinages perpétuels dans la plus grande pauvreté. La route devient son monastère, il vit au jour le jour en présence de Dieu. En sept ans, il parcourt près de 30 000 kilomètres d'un sanctuaire à l'autre, en Italie, en Espagne, en Suisse, en Allemagne et au-delà, dans le plus extrême dénuement, partageant avec les pauvres les soupes populaires et les humiliations, toujours en oraison et toujours patient.

Membre du Tiers Ordre franciscain en 1770, il fait vœu de ne plus se laver par esprit de mortification : cela lui vaut un surcroît de sarcasmes et d'humiliations, et bientôt la méfiance des autorités. Les prêtres qui le confessent sont cependant émerveillés par sa vie mystique et son humilité. A Rome, son lieu de prédilection, il passe ses journées en prière dans les églises, logeant avec les pauvres dans les ruines du Colisée, distribuant à de plus pauvres ce qu'on lui donne. Dans les rues, les gamins se moquent de lui : il leur sourit et rend grâce à Dieu.

Le mercredi saint 1783, on le ramasse mourant sur les marches d'une église. Mais dès sa mort connue, les gamins et le peuple de Rome s'en vont par les rues en criant : «Le saint est mort !» Les miracles se multiplient sur son tombeau, et il fait dès lors l'objet d'un culte populaire. Sa vie a été un défi au matérialisme d'une société vouée à l'argent : il est devenu le saint patron des sans-domicile fixe, des pauvres et des exclus.

B.de B.



Saint Benoît-Joseph Labre

1748-1783

Fête le 16 avril

*« Je souhaite savoir aimer ceux qui se sont perdus et les aimer dans leur perte même. »*

B. J. Labre

## Informations paroissiales

- La paroisse propose une neuvaine à la Divine Miséricorde à partir du mardi 11 avril. Quand ? En semaine et samedi matin à la fin de la messe ; 15 minutes avant chacune des trois messes dominicales.

- La paroisse remercie Marie-Josèphe pour son engagement pour l'Arche d'Alliance ces dernières années. Elle a veillé avec amour, esthétique et minutie à la mise en page d'une centaine d'Arche d'Alliance. Elle se retire désormais du comité de rédaction. Merci Marie-Josèphe ! Et merci à Edouard et Jérôme qui prennent la relève !



## La prière du Pape du mois d'avril 2023

- Pour une culture de la non-violence. Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens.

## Carnet paroissial: a été baptisé

- Augustin Des Vaux

## nous ont quittés

- Pierre Girardot
- Gabriel Lagouge
- Colette Fridrich

## GRAND MÉNAGE DU 25 MARS !

Samedi 25 mars, c'était le grand ménage annuel de l'église, en préparation à la fête de Pâques. Branle-bas de combat pour une équipe de paroissiens dévoués, venus offrir quelques heures pour astiquer, faire briller, cirer, gratter tout ce qui pouvait l'être, des autels à l'orgue. Les poussières étant tombées le matin, l'après-midi a été consacré au nettoyage des sols de l'église et des placards de la sacristie : le renfort très efficace de nos guides a été apprécié. Un immense merci à tous les participants !



## « Servir et Sauver son Prochain » :

Ce 25 mars, les scouts de la patrouille du Grizzly, de la 1ère Le Pecq, sont allés au stade des Merlettes au Vésinet pour une journée de bénévolat pour l'association Kiwanis-port. Il s'agissait d'aider à des ateliers sportifs pour des handicapés mentaux.

Ces personnes, de tous les âges, sont marquantes : certains grognons, d'autres très ouverts, ils sont vraiment, dans leur faiblesse, l'image du plus petit. Il peut parfois sembler étonnant de vouer son temps à s'occuper de ces belles personnes, mais le témoignage de joie de leurs accompagnants, et de celle des bénévoles qui aident pour la journée, ne peut que nous toucher. Eux-mêmes rayonnent à la remise des médailles !

Pour nous tous cela a été une très belle expérience de les aider à jouer, particulièrement au basket, avec leurs difficultés mais aussi leur sourire et leur gaieté !

Ça nous a beaucoup appris, dans notre expérience de scouts et de chrétiens, et nous en avons profité pour mettre en pratique l'article 3 de la loi : «le scout est fait pour servir et sauver son prochain» !



## Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille  
1, avenue du Pavillon de Sully 78230 Le Pecq  
Tél : 01 34 51 1 0 80

[www.pswlepecq.fr](http://www.pswlepecq.fr)

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution  
Rédactrice en chef : Mathilde Ray

### Contributeurs à ce numéro

- Bruno de Becdelièvre
- Edouard & Jérôme Brasseur
- Anna Clément
- La patrouille du Grizzly
- Bernard Labit
- Marie Makinsky
- Sylvie Pedrosa
- Mathilde Ray
- Sylvie Vienne.

**Date de la prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous): lundi 8 mai à 14h au presbytère**

*Un couple de notre paroisse fête avec Pâques un anniversaire précieux : Anna et Nicolas ont reçu le baptême tous les deux à Saint-Wandrille à Pâques 2021. Anna a bien voulu évoquer pour nous son cheminement, et la fécondité de leur baptême.*

*Vous avez reçu le baptême ensemble à Pâques, un peu de temps après votre bébé. Le baptême de toute une famille, ce n'est pas si fréquent...*

Oui, et nos baptêmes ont été vraiment fondateurs pour notre famille, pour notre identité. Même nos prénoms sont liés à la Présentation de Jésus au temple : j'ai choisi de m'appeler Anna en référence à la femme-prophète présente dans le temple, et notre fils s'appelle Syméon.

J'ai choisi le prénom Anna car c'est la fusion entre Hannah et Anne, entre l'ancienne et la nouvelle alliance, entre ma foi et mon pays la France. J'avais déjà ce prénom en tête lors du choix du prénom de Syméon. Et mon papa m'a confié après mon baptême que je suis née dans une clinique nommée Sainte-Anne.

*Dans votre chemin de conversion, discernez-vous quelques signes ? Quel a été le rôle de votre famille, de vos expériences, de chrétiens qui ont croisé vos routes,...*

Je viens d'une famille athée. Mais j'ai reçu beaucoup de signes, de lumières sur mon chemin. Un frère très affecté par la maladie, qui est devenu chrétien orthodoxe et ne vit que pour sa foi... une sœur fan de chants grégoriens... J'ai aussi vécu plusieurs expériences très marquantes lorsque j'étais étudiante et que je traversais d'immenses difficultés. Il y a eu la découverte de la passion du Christ par le film de Mel Gibson, vu un peu avant Pâques... J'ai fait, un jour, un rêve très beau et très émouvant sur Dieu. Quand j'en ai parlé à mon frère, il m'a dit « Dieu te veut ! ». Pendant mon alternance, alors que je me sentais très seule, que mon stage était vraiment difficile, je ne pensais qu'à Dieu.

Plus tard, un autre souvenir : alors que je suis à l'hôpital et que j'ai très mal, un infirmier pose sa main sur la mienne. Il porte une croix autour du cou. Je ne vois pas son visage, je ne vois que la croix qui brille et m'illumine... Mon père, qui est médecin et connaît cet infirmier, m'a dit après qu'en fait cet homme vivait lui-même une période de questionnement...

Toutes ces années, quand j'allais mal, quand ça n'allait pas au travail, quand j'ai traversé des deuils, je me suis appuyée sur la prière, en particulier sur le Notre Père, sur le rosaire, sur les chants grégoriens. En allant aussi parfois à la messe.

*Justement, dans cette dizaine d'années de cheminement spirituel et de « recherche », quel a été le rôle de l'Église, de la communauté des croyants ?*

Eh bien au début ça a été un peu difficile. J'ai ressenti une certaine froideur parmi les catholiques. J'avais l'impression, quand j'allais dans des églises pour la messe, de ne pas me sentir bienvenue.

Un jour, dans la rue, j'ai rencontré le Père Donal, qui venait d'arriver à Saint-Wandrille. Je lui ai dit que je souhaitais être baptisée. Ça a été le début de notre catéchuménat. Nous avons été accompagnés par un couple formidable de Saint-Wandrille. La préparation nous a semblé très longue : en tout, trois ans, à cause du Covid ! Ça nous a semblé parfois très décourageant. Mais nous avons pu approfondir notre connaissance de la Bible, et continuer tout notre chemin.

La paroisse maintenant, pour moi, signifie la communion avec mes frères et sœurs pour rendre grâce et gloire au Seigneur. C'est un lieu de réflexion sur ma vie et de méditation de la parole du jour. C'est aussi un endroit pour se ressourcer et revenir vers le Seigneur.

### *Et votre souvenir de votre baptême ?*

Une immense émotion avant la messe... et quand j'ai reçu l'eau sur la tête, j'ai senti, physiquement ressenti, une renaissance. Toute cette période de Pâques et de la Pentecôte, suivie par notre mariage, a été magnifique. J'ai reçu une très grande force.

Depuis, j'attends chaque fête de Pâques comme la promesse d'une renaissance, l'espérance d'un temps nouveau. Elle est un chemin vers le pardon et vers le Père.

### *Deux ans après votre entrée dans l'Église, comment votre foi vous anime-t-elle ?*

Je me sens toujours en cheminement. Je suis accompagnée par Jésus, je lui parle tout le temps, de mes difficultés personnelles, professionnelles. Je répète le Notre Père pour lui dire mon envie de pardonner, mon besoin d'éviter la tentation. Je voudrais tellement être digne du Seigneur.

Chaque jour, je fais le lien entre l'évangile et ma vie, et donc ma relation avec les autres. Notamment lorsque je pêche, par exemple en jugeant les autres : Jésus me parle par l'évangile de Luc : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ! », ou « Comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? ».

### *Quels sont les textes bibliques qui vous nourrissent le plus ?*

Tous les évangiles, les lettres de Saint Paul, et les psaumes dont mon préféré est le psaume 23 : « Le Seigneur est mon berger ».

### *Un espoir qui vous habite ?*

J'aimerais que mes parents, ma sœur empruntent un chemin de foi. Je vois dans leurs attitudes, je perçois dans leurs propos qu'ils sont habités par Dieu. J'aimerais pouvoir les aider à recevoir la grâce de Dieu. Cette expérience du baptême me conduit à vouloir guider mes proches sur le chemin de l'espérance et de la foi.

*Nous tenons à remercier Anna de nous avoir ouvert son cœur en toute confiance.*

*Nous espérons que son témoignage permettra à d'autres qui se posent encore des questions de cheminer vers le baptême avec joie.*

*Nous avons demandé au couple de Saint-Wandrille qui a accompagné Anna et Nicolas au cours de leur catéchuménat ce qu'il retenait de cette expérience. Réponse de Marie:*

Nous avons eu la grande chance d'accompagner Anna et Nicolas sur le chemin des sacrements de l'initiation. Nous avons fait avec force l'expérience de la puissance de l'Esprit Saint à l'œuvre. À chaque entretien que nous avons eu ensemble, à chaque prière, nous avons réalisé que nous n'étions qu'un canal pour transmettre l'amour de Dieu. Nous le savons, tout ce que nous avons transmis à Nicolas et Anna ne nous appartient pas. Et nous avons ressenti beaucoup de gratitude envers ce Dieu qui nous choisissait, nous bien pauvres, pour accompagner Anna et Nicolas sur cette longue et belle route.

Nous avons été merveilleusement bien formés par le diocèse. Et cela nous a donné un élan pour participer à la formation de nos catéchumènes. Et grâce à nos catéchumènes nous avons fait mémoire de la grâce que nous avons eue à notre baptême et nous avons tous les deux été profondément renouvelés dans notre foi ! Soyez bénis Anna et Nicolas !

Le Seigneur donne de grandes grâces à ceux qui accompagnent des catéchumènes, cela a été tangible pour nous. Et le Seigneur a agi à travers nous. Nous n'avons rien eu d'autre à faire qu'à nous abandonner ! Alors n'hésitez pas à vous engager sur cette voie. Cela ne vous décevra pas ! Le Seigneur ne déçoit pas !



M.M